

# BANQUE AFRICAINE DE DEVELOPPEMENT



N° de référence : P-ZW-HA0-002

Langue : Français

Chef de projet : **B. NEKATI**

Original : Anglais

---

## RAPPORT D'ÉVALUATION DE PROJET

### CENTRAL AFRICA BUILDING SOCIETY (CABS)

### LIGNE DE CRÉDIT DE 25 MILLIONS D'USD POUR LE FINANCEMENT DU COMMERCE

### ZIMBABWE

**Mars 2016**

Le présent rapport ne peut être communiqué qu'aux membres du personnel dont les activités concernent le sujet traité. Toute autre diffusion doit être autorisée par le Directeur, OFSD

*Document traduit*

## RÉSUMÉ – Ligne de crédit pour le financement du commerce en faveur de CABS

<b>Description de la facilité proposée :</b>	Une facilité de financement du commerce (FC) à moyen terme en faveur de Central Africa Building Society (CABS) pour soutenir l'expansion de ses activités de fourniture de financement du commerce aux entreprises et PME locales dans le secteur des échanges commerciaux au Zimbabwe.
<b>Le client :</b>	CABS a été créée en 1954 en tant que société de construction. En 2011, elle a obtenu le feu vert de la Reserve Bank of Zimbabwe (RBZ) pour entreprendre sans restriction des opérations bancaires commerciales en attendant la conversion de son agrément de constructeur. C'est ainsi qu'elle a ajouté à sa gamme de services bancaires publics, des produits tels que le financement du commerce, la gestion d'actifs et le financement d'actifs. CABS compte 73 agences et plus de 100 bureaux bancaires dans tout le pays, en plus d'unités bancaires mobiles. Elle est la plus grande société de construction du Zimbabwe et fait partie des trois premières banques en termes d'actif total, de rentabilité et de fonds propres. L'institution est détenue en totalité par Old Mutual Limited, une organisation solide et dont la réputation sur le marché de l'épargne et de l'investissement n'est pas à faire. Old Mutual, fondée en 1845, fait partie des 100 sociétés du FTSE et son portefeuille en matière de gestion vaut plus de 300 milliards de livres sterling.
<b>Plan de financement :</b>	L'ambition de CABS est de porter au cours des trois prochaines années, ses volumes annuels de financement du commerce d'environ 500 millions d'USD à 1,2 milliard d'USD par an, afin de se positionner en fournisseur clé de financement du commerce pour les PME au Zimbabwe. La proposition de LdC-FC de 25 millions d'USD sera complétée par des fonds générés en propre par CABS ainsi que par des lignes de crédit octroyées par des IFD telles que PTA Bank, dans le cadre d'un accord de prêt syndiqué.
<b>Le rôle de la Banque :</b>	Octroyer à CABS une ligne de crédit pour le financement du commerce (LdC-FC) pouvant aller jusqu'à 25 millions d'USD sur trois ans et demi.
<b>Dispositions relatives à la mise en œuvre :</b>	La LdC-FC sera décaissée en une tranche unique en faveur de CABS et elle sera utilisée sur une base renouvelable pour financer une réserve de transactions commerciales en évolution. L'accord de la facilité régira l'utilisation du produit de la LdC, les exigences en matière d'établissement de rapports ainsi que la conformité aux dispositions environnementales et sociales.
<b>Le marché :</b>	Du fait de la conjoncture économique difficile du Zimbabwe, à laquelle s'ajoute la quasi inexistence de limites de crédit aux institutions financières domiciliées au Zimbabwe par les banques internationales de confirmation, les instruments de financement du commerce traditionnels tels que les LdC ne sont pratiquement plus utilisés. En moyenne, plus de 95 % des paiements externes du pays (plus de 7,5 milliards d'USD par an) ont été effectués sous forme de transferts anticipés (directs) aux fournisseurs étrangers par le biais de banques internationales intermédiaires. En somme, dans le secteur, les produits traditionnels de financement du commerce ont quasiment disparu car les acteurs économiques (tant au Zimbabwe qu'à l'étranger) ont progressivement opté pour l'utilisation des liquidités dans les transactions. Le pays est fortement tributaire des exportations de produits de base et il est intégré à un certain nombre de chaînes de valeur mondiales (CVM) de l'agriculture et des mines. Toutefois, la baisse des revenus d'exportations et des recettes fiscales de l'État a engendré des déficits de liquidités, accroissant le coût du capital et plombant ainsi la compétitivité de l'industrie locale. Les dépôts bancaires du secteur sont en majorité à court terme et exigeants en rendement, ce qui les rend inappropriés pour des financements à long terme, contraignant ainsi les banques à se concentrer sur les prêts-consommateurs à court terme au détriment des secteurs productifs de l'économie.
<b>Justification de l'intervention de la Banque</b>	
<b>Alignement stratégique :</b>	La transaction proposée est parfaitement conforme aux priorités énoncées dans la Stratégie décennale 2013-2022 de la Banque, qui souligne le rôle des PME dans le développement du secteur privé, dans le contexte de la promotion de la croissance inclusive. La proposition de facilité s'inscrit également dans le droit fil des piliers I) Accroissement de l'accès aux services bancaires et II) Approfondissement des systèmes financiers locaux, de la Stratégie de développement du secteur financier (2014-2019), ainsi que du pilier 3 de la Stratégie de développement du secteur privé (2013-2017) de la Banque sur le développement de l'entreprise et l'amélioration de l'accès des entrepreneurs au financement. Elle est également en phase avec la fiche-pays actualisée du Zimbabwe (2014-2016), qui souligne la nécessité de soutenir le développement du secteur privé à travers l'intermédiation financière.
<b>Viabilité commerciale :</b>	CABS a une bonne capitalisation et elle est l'une des rares institutions bancaires du Zimbabwe à avoir approché les 100 millions d'USD de fonds propres minimum qu'impose la RBZ au plus tard en décembre 2020. Au 31 décembre 2014, ses fonds propres de catégorie 1 se chiffraient à 92,8 millions d'USD. CABS a été rentable tout au long des cinq dernières années. Les états financiers vérifiés pour l'exercice clos au 31 décembre 2014 affichent des bénéfices avant impôt de 24 millions d'USD, soit une augmentation de 41 % par rapport à l'année précédente. Sur la même période, son ratio d'adéquation des fonds propres était de 22 % alors que le minimum exigé est de 12 %, tandis que sa qualité d'actifs était meilleure à celle de ses pairs (son taux de créance douteuse étant de 7,6 % contre une moyenne de 15,5 % environ dans le secteur au Zimbabwe).
<b>Réalisations en matière de développement :</b>	La facilité proposée permettra de financer les activités commerciales des PME dans des secteurs tels que l'agriculture, la manufacture légère et l'industrie. Elle promouvra le développement du secteur financier et permettra d'accroître les recettes fiscales grâce aux droits d'importation et à l'augmentation des bénéfices des sociétés. En tenant compte des emplois, la facilité permettra de financer des échanges commerciaux de l'ordre de 200 millions d'USD sur les trois ans et demi.

<b>Additionnalité et complémentarité :</b>	Du fait de la situation économique du Zimbabwe, les banques ont du mal à mobiliser des dépôts à long terme stables et elles ont peu d'accès aux ressources des IFD et à des financements à moyen et long termes. La facilité proposée offrira à CABS une source de financement stable qui renforcera ses capacités de financement du commerce. Le soutien envisagé par la Banque est également complémentaire à un moment où les sources traditionnelles de liquidités commerciales se raréfient du fait de l'imminence des effets de Bâle 3.
<b>Équipe d'évaluation du projet :</b>	<b>Bleming NEKATI (chef d'équipe, OFSD.4), Soumen DASH (GCRO), Thierry KANGOYE (EDRE/ADOA), Benoit DIOUF (GECL) et Rachel ARON (ONEC). Pair évaluateur : Lamin DRAMMEH (OFSD.4)</b>